

**LE DESTIN DE L'IMMIGRÉ CLANDESTIN DANS LE THEATRE AFRICAIN :
UNE DRAMATISATION DE *LE VOYAGE D'AMADOU*
DE MICHEL GENDARME**

Losséni FANNY

Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

fannylosseni@gmail.com

Résumé : Les crises démographiques, sociales, politiques et économiques en Afrique poussent les jeunes à immigrer vers l'Europe. Malheureusement, les voies clandestines empruntées pour y parvenir, comportent d'énormes risques. La traversée du désert et de la méditerranée occasionne beaucoup de morts. Cette réalité apparait dans la pièce de théâtre *Le voyage d'Amadou* de Michel Gendarme qui dramatise le parcours migratoire tragique vers l'Europe à travers l'exemple d'un personnage audacieux nommé Amadou. Jeune malien de 17 ans, Amadou décide de rentrer en Italie pour réaliser son rêve de footballeur professionnel. Il va se lancer alors dans un voyage clandestin en passant par le désert et essayer de traverser la méditerranée. Le bateau sur lequel, Amadou et ses compagnons se sont entassés, chavire en haute mer. Repêché de justesse, Amadou prend conscience des risques de l'immigration clandestine. Il retourne au pays natal, refait sa vie et sensibiliser les jeunes contre ce fléau.

Mots clés : clandestins, drame, immigration, naufrage, théâtre

**THE FATE OF THE ILLEGAL IMMIGRANTS IN AFRICAN THEATRE: A
DRAMATIZATION OF *LE VOYAGE D'AMADOU* OF MICHEL GENDARME**

Abstract: The demographic, social, political and economic crises in Africa are pushing young people to migrate to Europe. Unfortunately, the clandestine routes used to get there involve enormous risks. The crossing of the desert and the Mediterranean causes many deaths. This reality appears in the play *Le voyage d'Amadou* of Michel Gendarme, which dramatizes the tragic migratory journey to Europe through the example of a daring character named Amadou. Amadou, a 17-year-old Malian, decides to return to Italy to fulfill his dream of becoming a professional soccer player. He will then embark on a clandestine journey through the desert and try to cross the Mediterranean. The boat on which Amadou and his companions were crammed capsized on the high seas. Barely rescued, Amadou returns to his native country to rebuild his life and raise awareness among young Africans against illegal immigration.

Keywords: illegal immigrants, drama, immigration, shipwreck, theater

Introduction

L'immigration des Africains en Europe Occidentale est un phénomène très ancien, mais depuis un passé récent, elle s'est empirée de sorte à provoquer d'énormes problèmes. Philippe J. Bernard (1976, p.1) affirme à cet effet que « depuis quelques années, son ampleur est devenue telle que les problèmes posés ont changés de nature ». Face au flux migratoire abondant, des mesures réglementaires pour contrôler l'entrée des voyageurs sur les territoires étrangers ont été instaurées par les États. C'est l'exemple du visa que la plupart des pays européens exigent aux Africains comme préalable pour les recevoir. N'ayant pas les moyens de s'en procurer et tenant absolument à rentrer en Europe, les jeunes Africains optent pour la voie clandestine

avec tous les risques qu'elle comporte. Préoccupés par cette méthode de rentrer en Europe par la traversée du désert et de la méditerranée, les États du monde organisent des cadres de réflexion afin d'utiliser tous les moyens pour freiner ce fléau. Parmi ces moyens, figure le théâtre qui, à travers les écrits et les représentations scéniques, sensibilise les Africains en relatant les dangers de l'immigration clandestine. C'est le cas du dramaturge Michel Gendarme qui s'insurge contre l'immigration clandestine dans sa pièce de théâtre *Le voyage d'Amadou*. Bien qu'il soit français, l'auteur puise son inspiration aussi bien dans les mythes de l'Afrique de l'ouest que dans les bouleversements actuels que rencontrent les populations mondiales. Dans ce récit vrai, il retrace le voyage clandestin d'un jeune malien de 17 ans, qui exaspéré par la pauvreté à Bamako, s'est fixé pour seul objectif, de devenir footballeur professionnel en Italie. Alors, au péril de sa vie, il se lance dans un voyage clandestin en passant par le désert et la méditerranée. Quel sera la destinée d'Amadou au cours de ce voyage ? Comment et pourquoi l'auteur dramatise-t-il ce voyage ? Comme hypothèses, l'on peut dire que, le clandestin et ses compagnons vont connaître la souffrance et la mort sans atteindre l'Europe. Cette pièce de théâtre est un avertissement sur les dangers de l'immigration clandestine. Notre objectif est de montrer à travers cette étude, que l'immigration clandestine est dangereuse, voire meurtrière. Elle doit prendre fin. La méthode sociocritique nous sera utile pour saisir la pièce de théâtre de Michel Gendarme dans toute sa dimension sociale c'est-à-dire « le dedans et le dehors » (Claude Duchet, 1979, 4). Alors, dans un premier point, il sera question de montrer les formes et les causes de l'immigration clandestine. Dans le second point nous analyserons les périples du voyage d'Amadou. Le dernier point qui fait ressortir l'idéologie de l'auteur, parlera non seulement des conditions de rapatriement des clandestins mais surtout de leur reconstruction en terre natale.

I. Formes et causes de l'immigration des Africains

Une étude menée par Peter Bellwood (2017, p.5), a montré que les grands mouvements migratoires ont commencé depuis la préhistoire. L'immigration a évolué dans le temps pour prendre aujourd'hui deux formes majeures : l'immigration légale et l'immigration illégale. Quelle que soit la forme, l'immigration des Africains en Europe, a des causes qui sont d'ordre économiques, politiques, sociales et professionnelles.

1.1. Les différentes formes de l'immigration des Africains

Les différentes formes de l'immigration que l'Afrique connaît aujourd'hui, sont l'immigration légale et l'immigration clandestine.

-L'immigration légale

L'immigration légale ou régulière relève du domaine de la législation. Alix Loubeyre (2019) la définit comme le fait de se rendre légalement dans un pays autre que celui de sa nationalité pour s'y installer durablement¹. Elle s'effectue conjointement avec l'autorisation du pays d'origine et du pays hôte. Chaque État, a ses exigences en matière d'immigration légale. Selon une étude de l'OIM² :

¹Alix Loubeyre, *Migration en question*, <https://www.migrationsenquestions.fr>

² L'OIM est l'organisation internationale pour les migrations qui a rendu public un rapport sur https://publications.iom.int/system/files/pdf/iml_17.pdf

Il existe actuellement une grande diversité d'approches de la gestion des migrations au sein des 27 États membres de l'Union européenne (...). Plus particulièrement, les exigences imposées quant à l'admission et au séjour des ressortissants étrangers varient selon les États membres.

L'immigration légale autorise une catégorie de personnes à résider en terre étrangère selon la législation de chaque État. Ces personnes peuvent être identifiées comme des exilés politiques, des réfugiés, des étudiants, des chercheurs, des travailleurs saisonniers ou qualifiés, des chefs d'entreprises, des employés multinationaux etc. Mais, on constate de nos jours que l'immigration de travail est beaucoup prise en compte par la législation des États développés. Elle fait partie intégrante « du paquet global de mesures adoptées au titre de la stratégie de Lisbonne et visant à renforcer la compétitivité de l'économie de l'UE » (Programme immigration légale 2005, 5). Favorables à l'immigration légale, les pays d'accueil offrent plusieurs avantages aux migrants en situation régulière. Ils bénéficient de visa, de titre de séjour, de permission de regroupement etc. Pour une attraction vers l'immigration légale, certains États ont initié des encouragements à travers le passeport-talent³, la green card⁴ aux USA, le PCP⁵ au Canada, campus France⁶, les bourses d'études etc. L'immigration légale permet aussi à certains États, de compenser le déficit des naissances et de la main d'œuvre dû au vieillissement de la population. C'est pourquoi, le rapport de l'OIM⁷ stipule : « il apparaît ainsi de plus en plus clairement que, sans l'apport des migrants, l'Europe ne pourra maintenir son niveau économique et social »⁸.

Les causes de l'immigration légales les plus fréquentes, sont : l'immigration de travail et d'étude. Aujourd'hui, avec la situation politique calamiteuse de certains pays du tiers monde, l'immigration politique tant à surplanter les deux autres. Malgré tous ces moyens d'immigrer légalement en Europe, beaucoup de jeunes Africains choisissent l'immigration clandestine.

-L'immigration clandestine

L'immigration clandestine ou irrégulière se présente comme l'entrée illégale d'individus dans un pays étranger dans le but d'y résider. Cette forme d'immigration se fait très souvent par les jeunes démunis des pays pauvres qui espèrent une vie meilleure dans les États riches. Elle se fait avec l'aide de passeurs véreux.

À l'image de la migration régulière, l'émigration clandestine est un phénomène relativement ancien. Les chercheurs de diamant en route vers l'Afrique centrale recouraient au début des années 1960 à des itinéraires illégaux et à des activités plus ou moins licites au regard des législations des pays hôtes. Les vagues de migrations des « gens de la vallée » du fleuve Sénégal, suite aux sécheresses des

³ La passeport-talent est une carte destinée à l'étranger qui, du fait de ses compétences et de ses talents, contribuerait au développement économique ou au rayonnement intellectuel, scientifique, culturel, humanitaire ou sportif de la France et du pays dont il a la nationalité.

⁴ La Green Card procure le droit de séjourner et d'exercer une activité professionnelle ou d'étudier sur le territoire américain et à demander des bourses universitaires pour les enfants.

⁵ Le PCP qui signifie Programme des Candidats en Province permet de pouvoir immigrer au Canada dans la légalité.

⁶ L'Agence Campus France a pour but de promouvoir les formations supérieures françaises dans le monde et d'offrir aux étudiants étrangers un parcours de réussite dans l'accès aux études supérieures en France.

⁷ OIM signifie organisation internationale pour les migrations.

⁸ Législations relatives à l'immigration légale dans les 27 États membres de l'UE (2009), https://publications.iom.int/system/files/pdf/iml_17.pdf

années 1970 ont amplifié ce phénomène secrétant des dispositifs d'accompagnement et d'encadrement des migrants, à travers les passeurs (...) aussi bien dans les pays traversés que dans les pays d'accueil. (Cheik Oumar Ba, Alfred Iniss Ndiaye, 2008 : 2).

Les immigrés clandestins n'hésitent pas à tout abandonner dans leur pays d'origine pour chercher à regagner l'Europe au périple de leur vie. Dans leur aventure, ils sont des proies faciles pour les passeurs malhonnêtes qui les extorquent des sommes exorbitantes sous prétexte de les aider à traverser le désert et la méditerranée. Au cours de leur voyage, ils sont victimes de plusieurs atrocités. « Des cas d'esclavage moderne (...) ont été reconnu et dénoncés par les organismes français et internationaux. La traite des êtres humains et l'esclavage modernes font l'objet de discours médiatiques et politiques » (Nasima Moujoud et Dolorès Pourette, 2005 : 1093). En effet, la traversée du désert en passant par les pays magrébins finit par des séquestrations, l'esclavage, la prostitution, la mort. La traversée de la méditerranée se fait dans des conditions impitoyables à l'aide de bateaux de misère. De ce fait, le voyage se termine toujours par des naufrages entraînant des milliers de mort. Selon Arianna Poletti (2020, p.6), « un tragique naufrage au large des côtes libyennes le mois dernier et plus d'une douzaine d'autres décès récents ailleurs ont porté le nombre de morts en mer Méditerranée à 20.014 depuis 2014 ». Malgré tous ces dangers, les clandestins s'entêtent à effectuer le voyage par le désert et la par méditerranée au péril de leur vie. Des causes sont certainement à la base de cette obstination.

1.2. Les raisons de l'immigration

Quelle que soit la forme que prend l'immigration, les raisons qui poussent les Africains à quitter leur patrie, leur famille, leurs proches et leurs cultures, sont nombreuses. Interrogé à ce sujet, Zoh Gbogbo Bernardin⁹ pense que « Les causes sont l'ignorance, la guerre, la famine, le manque d'emploi, la mauvaise gouvernance, la méchanceté politique des dirigeants africains, les mauvaises conditions de vie en Afrique et bien d'autres ». Toutes ces causes peuvent se résumer essentiellement en causes politique, économique, sociale et culturelle.

-Les causes économiques

La recherche de biens matériels et financiers est la raison fondamentale qui pousse à l'immigration. Le monde connaît une répartition inégale des revenus. Pendant que les pays européens se développent et s'enrichissent, les pays du tiers monde s'appauvrissent davantage et leur croissance économique très faible entraîne la misère. Ce qui fait dire à l'ADET que « 84% de l'économie mondiale est détenue par les G20 et les 16% sont réparties dans les 175 autres pays restant du monde. Malgré des progrès économiques réalisés dans toutes les régions du monde en 2016, les pays de l'Afrique Sub-saharienne et de l'Asie du Sud demeurent sous le seuil de la pauvreté »¹⁰. Au regard de ce constat, les écologistes "Les verts" pensent qu'il « est temps que l'humanité partage en amont les richesses mondiales produites et crée les conditions d'un monde plus juste, plus stable, donc plus durable »¹¹. En effet,

⁹Zoh Gbogbo Bernardin est le Président de la Jeunesse panafricaine pour la reconversion de mentalités (JPREM), interview réalisé par Sammy Mupfuni et disponible sur <https://habarirdc.net/lutter-immigration-clandestine-jeunes-africains-jprem-rdc>.

¹⁰ ADET est une ONG qui signifie Amis Des Étrangers Du Togo

¹¹Information des écologistes du parti politique : Europe Écologie Les Verts (EELV)

dépouillés par la colonisation, les pays d'Afrique noires sont frappés par la pauvreté et la misère. Dans l'espoir de sortir de cette précarité, la majorité des jeunes Africains, choisissent la voix de l'immigration. Ils prennent d'assaut les pays d'Europe et des USA.

-Les causes sociales et politiques

Les raisons sociales qui poussent à l'immigration sont nombreuses. Les pays du tiers monde sont en proie à beaucoup de problèmes sociaux. Particulièrement, l'Afrique subsaharienne connaît une croissance démographique galopante entraînant le chômage et la pauvreté. Mehdi Lahlou (2006, p.6) affirme à cet effet que :

Plus globalement, il apparaît bien, depuis les années 1990, que l'Afrique subsaharienne représente, dans son ensemble, la seule partie du monde où la pauvreté absolue progresse en proportion de la population. Elle affectait, en 2001, 46,5 % des habitants pertinents soit 314 millions de personnes contre, en 1981, 41,6 % et 164 millions de personnes. Ainsi le nombre d'habitants vivant avec une dépense inférieure à un dollar américain par jour dans les régions d'Afrique où l'on enregistre une part importante des migrations irrégulières vers l'Europe a presque doublé en 20 ans, passant de 164 millions de personnes à 314 millions

Mehdi Lahlou (2006, p.6)

Les Africains vivent une diversité culturelle qui est un atout certain, mais par la faute des politiciens, cette richesse est aujourd'hui instrumentalisée de sorte à créer des conflits interethniques et des États séparatistes. L'Afrique est aussi le théâtre de catastrophes naturelles comme la sécheresse et les pandémies provoquant la famine et augmentant le taux de mortalité. À ces raisons, s'ajoutent le mode de vie européen et américain médiatisé et qui influencent les africains. En effet, les médias présentent ces deux continents comme des espaces paradisiaques et montre l'Afrique comme le continent de toutes les misères. Cette médiatisation attire les jeunes des pays du tiers monde vers les pays du nord. C'est ce qui fait dire à Mehdi Lahlou (2006, p.4) :

D'un côté, l'attraction de plus en plus forte qu'exercent le mode et le niveau de vie des populations d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord intervient aujourd'hui très puissamment, particulièrement auprès des jeunes citadins, de sexe masculin dans l'ensemble, mais auxquels se joignent de plus en plus de femmes. Cette attraction est favorisée par le développement des nouvelles technologies de l'information et, concomitamment, la pénétration des images (de lumières et de joie de vivre à l'europpéenne...) dans des lieux encore inaccessibles dans les années 1980. Pour des jeunes, notamment, l'Europe toute proche (et, à degré moindre, l'Amérique du Nord), représentent « ce qu'il y a de mieux » en termes de conditions de vie, de liberté, de garantie des droits, de loisirs, etc.

Mehdi Lahlou (2006, p.4)

Au niveau politique, beaucoup de raisons poussent à l'immigration. Entre autres, l'on a l'absence de démocratie, les persécutions politiques, l'absence d'une politique d'autonomisation des gouvernements locaux, les conflits militaro-politiques, les violations des droits de l'homme, les guerres civiles, la mauvaise gouvernance, la xénophobie, les coups d'États à répétition, l'instabilité politique. Si l'on s'en tient à l'enquête de Richard Danziger¹² de 2018 à 2019, dans les années 1990,

¹² Richard Danziger (2019), *Les défis de la migration en Afrique de l'Ouest et du Centre : de l'importance de mesures adaptées et de la coopération internationale*, <https://www.un.org/africarenewal/fr/author/richard-danziger>

certaines pays d'Afrique comme le Cameroun, le Burkina Faso, le Zimbabwe, la Centrafrique, le Tchad, le Soudan, la Somalie, le Soudan etc., ont enregistré une augmentation du flux migratoire vers l'Europe du fait des crises sociales. La plupart des immigrants utilise la voie clandestine. Malheureusement, beaucoup d'entre eux meurent en route dans le désert et dans la mer. C'est cet aspect de l'immigration clandestine et ses conséquences qui sont dramatisés dans la pièce de théâtre *Le voyage d'Amadou* de Michel Gendarme.

2. La dramatisation du voyage d'Amadou

La dramatisation est une « adaptation d'un texte épique ou poétique, en un texte dramatique ou un matériau pour la scène » (Patrice Pavis, 2006 : 104). Elle permet d'exagérer le caractère tragique ou comique de quelque chose. C'est pourquoi, grâce à la sociocritique, nous allons tenter de construire une poétique de la socialité, inséparable de la lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle (Claude Duchet, 1979 : 20). Nous analyserons le texte dans sa dimension narrative et sémantique afin de comprendre les motivations et les calvaires d'Amadou.

2.1. Les motivations d'Amadou

Beaucoup d'enfants africains sont désœuvrés et livrés à leur propre sort. « La grave crise économique que subit actuellement l'Afrique affecte au premier chef les enfants, "caste d'abandonnés", sans assistance et avec très peu d'espoir de s'en sortir. Ainsi, de plus en plus, nombreux sont les enfants du continent qui sont contraints de "se débrouiller par eux-mêmes" » (Ayissi, A., Maia, C. & al., 2002, 5). C'est de la sorte qu'à 17 ans, Amadou vit de petits boulots et loge dans des conditions précaires dans les rues de Bamako. La pièce enregistre des didascalies et des répliques en tirade où commencent, dès l'incipit, les raisons favorisant l'immigration clandestine. L'auteur décrit l'exaspération d'Amadou de vivre dans la pauvreté et la misère comme la raison de rêver d'une vie meilleure en Europe. Le texte présente Amadou, rêvant de tenter une immigration clandestine au péril de sa vie en passant par le désert et la méditerranée. Au début de la pièce, le dramaturge met en exergue, la fin de l'enfance d'Amadou volée par la nécessité et la misère de sa famille ; les années d'adolescence pendant lesquelles, il est porté par l'espoir d'un bel avenir de footballeur très loin de chez lui. Il a supporté les séparations, les travaux les plus pénibles et les trahisons des adultes qui l'ont davantage exploité que guidé dans la construction de son avenir. Trimbalé d'un hôte exploiteur à un entraîneur de football honnête à Bamako, Amadou s'attache à sa passion, le football. Ce sport l'aide à surmonter sa souffrance. Il le pratique depuis l'enfance pour combler ses longs moments d'oisiveté sans école. Repérés par des professionnels du football et révélés par quelques matchs victorieux, Amadou se fixe pour seul objectif de devenir joueur professionnel en Europe pour vaincre la pauvreté. Le champ lexical de l'indigence des candidats à l'immigration au début de la pièce qui se déploie sous les expressions hyperboliques: « pauvre ; misère ; petits boulots, travaux pénibles », montre les motivations du candidat à l'immigration. Par tous les moyens, Amadou va tenter de rentrer en Italie en passant par la Libye via la méditerranée. Ce voyage ne se fera pas aussi facilement car Amadou va rencontrer d'énormes difficultés.

2.2. Le voyage périlleux d'Amadou

Le terme « voyage », mis en évidence dans le titre de la pièce et dans les répliques, alerte le lecteur sur les probables calvaires du voyageur clandestin. Si

Amadou réussit à traverser le désert avec peine, la traversée de la mer peut être tragique.

-La pénible traversée du désert

Le voyage des immigrants clandestins par le désert, en provenance d'Afrique noire est une épreuve suicidaire. La soif, la faim, la chaleur et l'esclavage occasionnent chaque année, des milliers de morts. À ces causes, s'ajoutent les véhicules de transport qui entassent voyageurs et bagages, les bandes armées qui organisent la chasse à l'homme dans le désert. Les clandestins sont également la cible constante des miliciens qui les séquestrent et les soumettent à l'esclavage. Selon Sammy Mupfuni « L'esclavage de migrants en Libye a révélé beaucoup de choses sur le calvaire que subissent les jeunes originaires d'Afrique subsaharienne [...] qui essaient de rejoindre l'Europe »¹³. Ces réalités ressortent dans la pièce de Michel Gendarme.

La dimension sémantique du récit en début du texte, montre les difficultés d'Amadou dans le désert. Ainsi, comme il le dit : « la nuit, je reste sans bouger avec ce sable glacé dans ma main (...) j'essaie de ne pas trembler sous mon sweat (...) pas d'eau, pas de nourriture » (*Le voyage d'Amadou*, p.12). Mais, contrairement à Amadou, un de ses compagnons « s'est mis à crier, il se tordait de douleur (...) il s'est mis à pleurer et à crier dans sa langue des mots de terreur » (*Le voyage d'Amadou*, p.13). Au matin, il finit par rendre l'âme. Ses compagnons s'empressent de l'enterrer et de signaler sa tombe avec un petit tas de cailloux. Selon le rapport du HCR et du MMC « des milliers de réfugiés et de migrants périssent, tandis que beaucoup d'entre eux endurent d'extrêmes violations des droits humains, au cours de leurs voyages clandestins entre l'Afrique de l'Ouest et de l'Est (...) »¹⁴.

La dimension sociologique du voyage d'Amadou s'observe dans le fantasme d'un avenir meilleur en réplique à la pauvreté. Le texte présente des voyageurs qui mènent une marche sans repère, à la recherche d'un eldorado utopique. Amadou se rappelait sa situation en famille, la misère familiale qui l'a poussé à l'exil. Ce mauvais souvenir l'encourageait davantage à poursuivre le voyage à travers le désert dans l'inquiétude et la peur qui s'est accentuée avec la découverte de plusieurs cadavres humains, baignant dans le sable du désert comme le dit Amadou : « On a fait une découverte macabre au milieu du désert : des cadavres. » (*Le voyage d'Amadou*, p.20). Ces corps sont ceux de personnes qui ont tenté l'immigration illégale comme Amadou et ses compagnons. En chemin, ils n'avaient plus d'eau à boire. Pendant qu'ils souffraient de soif, ils aperçoivent un lac boueux dans lequel, ils parviennent à se désaltérer malgré les mauvaises conditions d'hygiène. Ainsi comme il le dit : « Nous avons creusé cette boue avec nos mains, avons utilisé nos teeshirts pour filtrer l'eau et boire » (*Le voyage d'Amadou*, p.21). Amadou pensait toujours aux raisons sociales et économique qui l'on poussé à l'immigration illégale. La misère de sa famille qu'il a laissée au Mali, a participé énormément à son obsession pour l'aventure. Dans sa famille, la nourriture quotidienne est chose rare, la scolarisation des enfants est quasiment impossible. Chaque jour, la mère d'Amadou se lamentait en ces termes : « le riz et l'arachide que je cultive sur la petite terre que ton père nous

¹³Sammy Mupfuni, *Comment lutter contre l'immigration clandestine des jeunes Africains ?* <https://habarirdc.net/lutter-immigration-clandestine-jeunes-africains-jprem-rdc/>

¹⁴ Rapport de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et le Centre de recherche sur les migrations mixtes (MMC) du Conseil danois pour les réfugiés, consulté sur <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/afrique-immigration-clandestine>.

a laissée, ça suffit juste pour vous nourrir » (*Le voyage d'Amadou*, p.22). Ses mauvais souvenirs poussaient Amadou à continuer le voyage malgré les dures réalités. En route, ils se font prendre par une bande armée arabe qui les soumet à l'esclavage. Après les avoir dépouillés d'une partie de leur argent, les clandestins lavent les véhicules militaires avant d'être libérés. En route, ils se font arnaquer une fois de plus par un passeur véreux qui les dépose non loin de la dernière ville d'Alger. Pour éviter de se faire prendre par l'armée, ils se cachent dans des fosses. Amadou exprime cette mésaventure par ce qui suit :

Le passeur prend un chemin interdit, surveillé par l'armée algérienne. Soudain, [...] des tirs en l'air ! Si vous bougez je vous abats ! [...] Au sol, un soldat me donne des coups dans le dos avec la crosse de son fusil. [...] Comme punition, il m'ordonne de laver son véhicule. [...] Vers la fin de la matinée, il exige qu'on lui donne chacun 10000 f CFA pour notre libération. [...] Au bout de trois jours de route chaotique et dangereuse, il nous dépose le soir à proximité de la dernière ville d'Algérie. Alors nous nous cachons dans des trous

Le voyage d'Amadou (pp. 26-34)

N'ayant pas d'autres moyens pour échapper aux bandes armées arabes, les clandestins passent presque toutes les journées dans les trous, et n'en ressortent que la nuit pour continuer leur chemin. Malheureusement, ils ne peuvent pas échapper aux arabes qui connaissent toutes les cachettes de leur territoire. Alors ils sont souvent poursuivis et surpris par des rafales de fusils qui font des morts ; ce passage en témoigne :

Amadou ! Réveille-toi, la nuit est là. Il faut y aller. [...] des voix gueulent en arabe [...] Nous prenons la fuite, dans le noir. [...] Les militaires libyens ouvrent le feu [...] et tout à coup, j'entends des cris en bambara : "on m'a tué, on m'a tué !", c'est Salif, je reconnais sa voix. J'éclate en sanglots.

Le voyage d'Amadou (p. 36-38)

La mort fait partie du quotidien des clandestins. À chaque étape, il y a des morts. Cette réplique montre qu'Amadou venait de perdre son compagnon de route, son ami d'enfance. Une balle l'avait atteint mortellement. Mais, Amadou ne pouvait pas s'arrêter pour l'assister de peur d'être abattu lui aussi. Les clandestins sont constamment victimes des arnaqueurs qui se font passer pour des passeurs honnêtes. Leur seul but, c'est de leur soutirer de l'argent. Le texte présente Amadou et l'ensemble des passagers, embarquer en surnombre dans une veille voiture pour parcourir une longue distance moyennant une forte somme d'argent. À mi-chemin, le véhicule les abandonne. Ils continuent à la marche jusqu'à Ghadamès. N'ayant plus suffisamment d'argent, Amadou a été contraint de rester dans cette ville pour travailler moyennant un faible revenu afin de continuer son voyage vers la Lybie. Recruté comme aide maçon par un Marocain, il est exploité abusivement. Il le dit en ces termes :

Un Marocain m'embauche, un maçon qui construit des toilettes dans un camp militaire [...] les arabes sont égoïstes et racistes. [...] moi je travaille toute la journée, de la maçonnerie, du balayage, de la manutention, de l'arrosage sur les massifs de fleurs près de la piscine.

Le voyage d'Amadou (pp.44-46)

Cette réplique met à nu le racisme des arabes qui exploitent les Africains noirs dans les chantiers moyennant de faibles revenus. Avec le peu d'argent gagné dans ce chantier, Amadou continue son voyage vers la Lybie dans l'espoir de traverser la méditerranée. Arnaqué à nouveau par des passeurs qui l'ont dépouillé, il effectue le voyage à pied avec d'autres clandestins. Les conditions difficiles de la marche à pied et la fatigue, les poussent à se débarrasser de tous les bagages qui pourraient ralentir leur marche. La marche était longue et interminable. Malgré les périples, Amadou et certains clandestins parviennent à rentrer en Lybie. Le bilan de la traversée du désert était très lourd. Il y a eu beaucoup de perte en vie humaine et en matériel. Selon le rapport du HCR et de la MMC, « 1.750 personnes au moins auraient perdu la vie durant ces périples en 2018 et 2019, soit un minimum de 72 décès par mois, ce qui fait de cette route migratoire l'une des plus mortelles au monde pour les réfugiés et les migrants »¹⁵.

Certains ont été tués par les bandes armées, d'autres sont morts de soif et de faim. La quasi-totalité de leur économie s'est envolée.

-Le naufrage en haute mer

La traversée clandestine de la méditerranée pour rejoindre l'Europe tourne parfois au drame. Dans la plupart des cas, le bateau chavire en haute mer occasionnant la mort des voyageurs. La méditerranée est décrite par l'auteur, tel un cachot d'où il est impossible d'en sortir. Dans ces circonstances, la mort devient inéluctable comme l'atteste le champ lexical « le bateau s'enfoncer dans la mer ; les clandestins se noient ; cadavres ». Malgré tout, les immigrants considèrent les passeurs de la mer comme des « bienfaiteurs »¹⁶. Une enquête sur l'immigration, révèle la fragilité des embarcations utilisées, la dangerosité de la haute mer et la cruauté des passeurs, qui n'hésitent pas à jeter leurs passagers par-dessus bord à l'approche des forces de l'ordre¹⁷. Cet aspect est dramatisé dans la pièce de théâtre qui montre Amadou en Lybie, en compagnie d'un passeur qui promet de le faire rentrer en Italie par la méditerranée contre 1200 dollars soit environ 780 000 FCFA. À ce prix, Amadou et ses compagnons de route embarquent dans un bateau. Mais très tôt, ils se rendent compte que le bateau était excessivement bondé de passagers clandestins. Ils y sont entassés dans des conditions immondes avec l'hygiène qui laisse à désirer, c'est le summum de la saleté, une réalité terrible, que de souffrances, pendant des jours comme le dit Amadou : « un petit bateau nous emmène vers le plus grand amarré à quatre kilomètres au large de Tripoli. [...], en accostant au bateau, je m'aperçois qu'il y a déjà vraiment beaucoup de monde. Environ quatre cents personnes » (*Le voyage d'Amadou*, pp.76-78). Trois longues journées, immobiles, entassés au chaud, au froid dans le bateau ; femmes, hommes, enfants et bébés confondus. Des pleurs, des cris et des lamentations se font entendre. Telles sont les conditions dans lesquelles, les clandestins voyagent en haute mer. Aucune aération dans le bateau, juste deux trous dans le plancher pour les incontinences : « il y'en a qui geignent en permanence. Tant pis si quelqu'un ou un bébé est très malade. Les

¹⁵Rapport de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et le Centre de recherche sur les migrations mixtes (MMC) du Conseil danois pour les réfugiés, consulté sur <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/afrique-immigration-clandestine>

¹⁶Denis Pajaud chef de l'Office central pour la répression de l'immigration irrégulière et de l'emploi d'étrangers sans titre (OCRIEST).

¹⁷Rapport de la commission d'enquête n° 300 (2005-2006) de MM. Georges OTHILY et François-Noël BUFFET, fait au nom de la commission d'enquête, déposé le 6 avril 2006

odeurs de dégueulis et de merdes deviennent insupportables » (*Le voyage d'Amadou*, pp. 76-78).

Le bateau n'est pas étanche, l'eau y pénètre abondamment provoquant inquiétude et affolement au niveau des passagers. L'eau monte de plus en plus, tous les passagers se mettent debout et bougent dans tous les sens. Du coup, les passagers sont informés que la destination du bateau n'est pas l'Italie mais l'île de Malte. Ils venaient d'être arnaqués encore comme le dit Amadou : « au bout d'un moment, j'apprends que la destination n'est pas l'Italie, mais Malte [...], arrivés sur l'île, chacun devra se débrouiller pour aller là où il veut » (*Le voyage d'Amadou*, pp 74-84). Avant d'atteindre la rive de l'île de Malte, le bateau commence à basculer brutalement dans tous les sens. Chacun tente désespérément de s'accrocher. Dans la panique générale, les passagers se disputent les gilets de sauvetage. Tout d'un coup, le bateau commence à s'enfoncer dans les profondeurs de la mer. Les clandestins hurlent en se noyant par centaine. Amadou se débat de toutes ses forces dans l'eau en criant « au secours ». Un membre de l'équipage lance un bidon de sauvetage en sa direction en lui disant : « accrochez-vous à ça ! » (*Le voyage d'Amadou*, p 86). Dans ces passages qui précèdent, le dramaturge fait usage d'un champ lexical du tragique, face à la détresse et au péril des hommes ; un champ lexical qui permet de comprendre l'existence d'une préoccupation sociale quant à la misère des peuples. Au même moment, l'auteur procède à une conscientisation à travers l'interrogatoire du médecin. En effet, repêché de justesse dans un état d'inconscience, l'auteur montre Amadou dans un hôpital de Tripoli entraîné d'être interrogé par un médecin pour savoir ce qui s'est passé. Amadou lui explique tout son périple depuis le Mali, son séjour à Ghadamès jusqu'à l'embarquement à Tripoli et le naufrage. Cette réplique émouvante d'Amadou montre la justesse avec laquelle, il a échappé à la mort : « juste avant de perdre conscience, je sens que quelqu'un me tire par le dos et me hisse hors de l'eau ». Les conseils avisés du médecin éveillent la conscience d'Amadou sur les dangers de son aventure, de l'immigration clandestine. Le médecin lui apprend que sur les 400 personnes dans le bateau, seulement 17 ont échappé à la mort. Cette triste réalité ressort dans le rapport du HCR et du MMC qui affirme que des milliers de personnes ont péri ou ont disparu au cours des dernières années lors de la traversée désespérée de la Méditerranée pour rejoindre l'Europe depuis les côtes d'Afrique du Nord¹⁸. Face à la situation, Amadou craque et fonds en larmes. Regrettant son aventure, il décide d'abandonner son rêve et retourner dans son pays natal.

3. De la prise de conscience à la reconstruction

Cette partie ressort un pan du sens profond du texte. L'auteur, à travers l'exemple d'Amadou, éveille les consciences, sensibilise les jeunes contre l'immigration clandestine et les encourage à se construire dans leur pays natal. En plus des risques qu'elle comporte, l'immigration clandestine se termine très souvent par une émigration forcée ou par un rapatriement. Si les clandestins parviennent à traverser le désert, il n'est pas probable qu'ils traversent la méditerranée sans risque de naufrage. S'ils échappent à la mort, les moins chanceux, par faute de moyens pour retourner chez eux, restent définitivement dans les pays du Maghreb comme émigrés forcés. Les plus chanceux, reviennent au pays natal par rapatriement. Une fois en

¹⁸ Rapport de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et le Centre de recherche sur les migrations mixtes (MMC) du Conseil danois pour les réfugiés, consulté sur <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/afrique-immigration-clandestine>

terre natal, ils prennent conscience des dangers de l'immigration clandestine. C'est en ce moment, qu'ils essaient de se reconstruire chez eux. Tel est le cas d'Amadou.

3.1 *Le rapatriement du clandestin*

Le rapatriement est l'action de ramener par contrainte, dans son pays, un citoyen se trouvant dans un État étranger pour divers motifs. Immigré clandestine appréhendé, Amadou est rapatrié au Mali. En effet, après le naufrage, Amadou est tombé dans une sorte de dépression, il a perdu ses biens et ses compagnons de voyage. Le naufrage lui a laissé des séquelles, une sorte de traumatisme comme illustré par ce passage :

Au bout d'une semaine, j'ai commencé à avoir mal à la tête, je ne me sentais vraiment pas bien, je me levais brusquement, je dormais très mal, je faisais des cauchemars bizarres. J'étais devenu une autre personne. C'était grave. [...] j'ai appris que nous étions 17 à avoir été sauvés. Beaucoup avaient été retrouvés et beaucoup avaient disparu.

Le voyage d'Amadou (pp 90-92)

Dans leur état de naufragé survivant, les clandestins sont traqués. Malgré ses peines, Amadou fut arrêté et embarqué par la police qui l'accusait à tort. Bien qu'il clame son innocence, il subit des traitements inhumains ; il est violenté et maltraité par la police qui selon lui :

Enlève les gens pour les faire disparaître. Ils commencent à me frapper les pieds avec un gourdin. [...] mes pieds deviennent rouges et se mettent à gonfler. Puis ils me forcent à courir en faisant le tour de la cour. [...]. Ils me braquent un fusil en disant que maintenant ; c'est la fin pour moi, et que je ne verrai plus jamais mes parents [...] mes pieds me font souffrir, je n'arrive plus à bouger les orteils.

Le voyage d'Amadou (pp. 96-100)

En réalité, ce traitement inhumain cache la discrimination raciale, la haine infondée des Arabes ou des Occidentaux contre la race noire que l'auteur exprime dans cette pièce. Comme le dit Amadou : « la chasse aux noirs est répandue dans toutes les grandes villes libyennes. La haine de la part de la population est très forte » (*Le voyage d'Amadou*, pp.102-104). Après sa libération, il est conduit à l'ambassade du Mali pour être rapatrié. Sur les lieux du rapatriement, Amadou se rend compte qu'ils sont nombreux, les jeunes de son âge qui ont échoués à l'immigration clandestine et qui sont sur le point d'être expulsés chez eux dans des conditions impitoyables. Ainsi comme il dit :

Nous sommes tellement nombreux que nous avons vraiment des difficultés pour nous abriter. Il y'a beaucoup de vols et de bagarres. Nous manquons cruellement de toilettes, beaucoup font les selles n'importe où. Quand il y'a des pluies, les odeurs deviennent insupportables. Je crois que j'ai une infection intestinale.

Le voyage d'Amadou (p 104)

Le retour des clandestins n'a pas été facile. Très nombreux, ils ont été confrontés à l'injustice des deux diplomaties ; celle de la Lybie et du Mali. La somme d'argent qui leur a été promise pour les aider, a été détournée à l'aéroport sous prétexte qu'elle leur sera remise par le gouvernement de leur pays une fois arrivé à destination. Arrivée au pays natal, Amadou essaie de se reconstruire.

3.2. La reconstruction en terre natale

La reconstruction sous-entend qu'il y'avait quelque chose de construit. Or, construire, c'est bâtir. La « re-construction » consiste alors à bâtir à nouveau ce qui existait et qui a été détruit. L'action de « re-construire » nécessite beaucoup de courage et de patience. C'est le cas d'Amadou qui avait tout perdu dans ce voyage inutile de quatre ans. Rapatrié, il débarque au Mali pour construire à nouveau sa vie. En terre natal, il est animé à la fois d'un sentiment de bonheur, de tristesse et de regret qu'il exprime en ces termes : « je voudrais pleurer, je voudrais chanter et danser, dans un geste d'espoir, juste je m'agenouille pour embrasser la terre de mon pays. Il y'a aussi beaucoup de tristesse dans mon corps » (*Le voyage d'Amadou*, p.106). Comme Amadou, tous les autres clandestins rapatriés sont recueillis dans un foyer sans argent comme promis en Lybie. Ils organisent donc une lutte pour réclamer leur dû. L'État Malien les réprime sévèrement. Ils sont injustement arrêtés et mis en garde. Pourtant, selon Amadou :

Nous demandons aux responsables de nous donner notre argent. Ils répondent que les Libyens n'ont pas encore versé mais. [...] Je continue la lutte avec les amis. [...] Le gouvernement envoie la police avec des gaz lacrymogènes pour nous disperser. Je fus arrêté et battu avec d'autres. [...] la police et la gendarmerie nous dispersent, nous arrêtent.

Le voyage d'Amadou, pp 108-110)

La dimension sémantique de ce passage, renvoie à la dénonciation de l'abus du pouvoir des gouvernants africains qui, en général, recourent à la force pour résoudre les crises sociales. Face à cette injustice, Amadou se rappelle le comportement de ses hôtes à Bamako avant son départ en exil. Ce souvenir qui se présente dans la pièce comme un feed-back, montre Amadou en souffrance chez son tuteur, la grande ville flibustière. Le tuteur lui arrachait subtilement son argent qu'il gagnait au travail. Lorsqu'il le revendiquait, il était menacé. Ce passage en témoigne :

Je suis revenue à la maison avec l'argent, mais la femme de mon tuteur me l'a pris en disant que c'était mieux qu'elle le garde. Il m'a menacé de me renvoyer au village. Finalement, il m'a donné 10000 FCFA en précisant qu'il ne pourrait plus continuer à payer mes frais mensuels pour le club.

Le voyage d'Amadou (pp 58-60)

Désabusé par l'attitude de son gouvernement, Amadou décide de se replier dans son village natal. Il a été accueilli avec joie par ses parents qui n'avaient pas eu de nouvelle de lui, depuis quatre longues années. Il était supposé mort parce que les échos qui leurs parvenaient concernant l'immigration clandestine étaient dramatiques. Parmi les siens, il fallait pour Amadou, essayer de se relever, de revivre comme si rien ne s'était passé. Il devait tout reprendre à zéro du moment où, il avait épuisé inutilement toutes ses économies dans ce voyage ridicule. Cette forme de reconstruction était certes dure mais pas impossible. Amadou se lance dans des projets. Grâce aux économies qu'il a pu sauver, il cherche d'abord un permis de conduire qu'il obtient. Ensuite, il devient chauffeur et moniteur d'auto-école. Il obtient un travail rémunéré. Il épouse une jeune fille de chez lui, vit heureux auprès des siens et organise constamment des sensibilisations contre l'immigration clandestine. Amadou, bien qu'analphabète, a très vite compris la nécessité de raconter sa mésaventure, apporter

un témoignage auprès des jeunes des pays d'Afrique et de ses gouvernants. À l'instar d'Amadou, plusieurs autres naufragés clandestins africains rendent témoignage et sensibilisent aujourd'hui, contre l'immigration clandestine. C'est le cas du sénégalais Omar Ba qui affirme : « Aujourd'hui, je veux que mes amis entendent raison, qu'ils rêvent d'Afrique au lieu de fantasmer sur une Europe qui n'est pas comme ils l'imaginent » (Omar Ba, 2009). Tous ces naufragés, expriment leur désillusion face à une Europe qui se révèle loin du paradis imaginé, et dénonce ouvertement le mythe tenace d'un eldorado européen.

Conclusion

Au terme de cette étude, il faut retenir que *Le voyage d'Amadou* de Michel Gendarme, fait référence à une histoire vraie ; celle de la tragédie migratoire qui est le symbole d'une Afrique perdue qui voit impuissant les milliers de corps de ses enfants, tués dans le désert ou noyés dans la mer. Des enfants partis, fuyant l'indigence et la mort, mais qui meurent finalement loin de leurs patries. Le récit fait donc référence à un phénomène qui est d'actualité, à une réalité terrible, régulièrement médiatisé puisée dans la société africaine. Cette réalité est relatée afin de susciter une prise de conscience chez les jeunes Africains et leurs gouvernements. Elle ne cessera que lorsque tous les pays du tiers monde comprendront que les pays développés ne sont pas les seuls lieux pour obtenir une vie meilleure. Ils doivent prendre en compte les témoignages de l'effet dévastateur du mythe de l'eldorado européen, qui jette à la mer chaque année des milliers d'Africains portés par la promesse d'une vie dorée, et parfois les tue. Les candidats clandestins doivent arrêter tous ces sacrifices financiers, tous ces risques et toutes ces souffrances inutiles pour chercher le bonheur dans leur pays natal car l'eldorado, ce n'est nulle part que chez soi. Et cela, beaucoup d'immigrant l'on comprit puisque selon Richard Danziger (2019) « de plus en plus de migrants changent de point de vue sur l'immigration en particulier l'immigration illégale, voulant essayer de s'en sortir dans leurs pays plutôt que de prendre des risques inutiles en allant à l'étranger. Ces personnes bénéficieraient de dispositifs de mobilité et d'alternatives légales ». Espérons que cette prise de conscience puisse se généraliser auprès des jeunes qui rêvent comme rêvait Amadou afin qu'ils arrêtent d'être les victimes consentantes de passeurs sans scrupules.

Références bibliographiques

- Ayissi, A., Maia, C. & al. (2002). Droits et misères de l'enfant en Afrique : Enquête au cœur d'une invisible tragédie. *Études, Tome 397*, pp.297-309 ; [en ligne], consulté le 03 janvier 2021 sur URL. <https://doi.org>.
- Ba, C. O. et Ndiaye, A. I. (2008). L'émigration clandestine sénégalaise. *Migrations et Sénégal Revue Asylon(s), N°3*, partie 3, [En ligne], consulté le 12 novembre 2021 sur URL : <http://www.reseau-terra.eu>.
- Bellwood, P. (2017). Migration et préhistoire. Dans : Dominique Garcia éd., *Archéologie des migrations*, pp.93-110, Paris, Découverte. [En ligne], consulté le 31 décembre 2021 sur URL : <https://doi.org/10.3917>.
- Danziger, R. (2019). Les défis de la migration en Afrique de l'Ouest et du Centre : de l'importance de mesures adaptées et de la coopération internationale, [En ligne], consulté le 07 novembre 2021 sur URL : <https://www.un.org/africarenewal>.
- Duchet, C. (1979). *Sociocritique*, Paris, Fernand-Nathan.

- Gendarme, M. (2018). *Le voyage d'Amadou* (les survivants) d'après le récit d'Amadou Keïta, Le Revest-les-Eaux, Paris, Les cahiers de l'égaré.
- Gendarme, M. (2021). D'une rive à l'autre, deux aventures théâtrales migratoires, *Hommes & migrations* [En ligne], consulté le 26 avril 2021 sur URL : <http://journals.openedition.org>
- Loubeyre, A. (2019), *Migrations en questions*, consulté le 26 avril 2021 sur URL : <https://www.migrationsenquestions.fr>
- Mehdi, L. (2006). Les causes multiples de l'émigration africaine irrégulière in *Population et avenir*, Paris, Cairn info.
- Mupfuni, S., *Comment lutter contre l'immigration clandestine des jeunes Africains ?* consulté le 26 avril 2021 sur URL : <https://habarirdc.net/lutter-immigration-clandestine-jeunes-africains-jprem-rdc/>
- Nasima, M. et Pourette, D. (2005). « Traite de femmes migrantes, domesticité et prostitution : À propos de migrations interne et externe » in *Cahiers d'Études Africaines*, N°45, pp.1093-1121, consulté le 26 avril 2021 sur URL <http://www.jstor.org>.
- Othily MM.G., Buffet F-N (2005-2006), *immigration clandestine: une réalité inacceptable, une réponse ferme, juste et humaine (rapport)*, consulté le 02 janvier 2022 sur URL. <https://www.senat.fr>.
- Pavis, P. (2006), *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Armand Colin.
- Philippe, J. B (1976), « Introduction : le phénomène migratoire », in *Les travailleurs étrangers en Europe occidentale. Actes du Colloque organisé par la Commission nationale pour les études et les recherches interethniques*, Paris-Sorbonne, pp. 1-9, consulté le 26 avril 2021 sur URL : <https://www.persee.fr>.
- Poletti, A. (2020). L'actualité mondiale, un regard humain, consulté le 31 décembre 2021 sur URL : <https://www.jeuneafrique.com>.
- Rosental, P-A (2019). Migrations, *Encyclopædia Universalis*, [en ligne], consulté le 03 décembre 2021 sur URL : <https://www.universalis.fr>.